

„ mene dans la vallée. Goût efféminé. Raf-
 „ finement faux. Esprit de secte. Affectation
 „ en fait de mœurs & de goût. Habillemens
 „ contre nature. La nature elle-même con-
 „ trainte à subir des loix qui lui répugnent.
 „ Surcharge en ornemens. Commencement
 „ de la dépravation des mœurs, occasionnée
 „ par un luxe démesuré. „

“ *Onzieme degré.* Excès de culture. Perte
 „ des forces du corps. Bizarrière de goût. Le
 „ luxe toujours croissant engendre la mollesse
 „ de l'esprit & des mœurs. Aversion pour le
 „ travail, Bavardage au lieu de savoir & de
 „ philosophie. La décadence de la solidité
 „ entraîne la ruine des mœurs. Le lien de
 „ la religion se relâche, & ne se soutient par-ci
 „ & par-là que par le bras séculier. „

“ *Douzieme degré.* Tout suit la pente
 „ précédente. Dieu fait où elle conduira.
 „ Abomination de mœurs. Visages chiffon-
 „ nés, corps fluets & énervés, n'ayant plus
 „ ni la proportion ni la mesure qu'il faut.
 „ De vraies figures chinoises; & avec tout
 „ cela de l'esprit & la rage de briller. Ef-
 „ forts outrés dans tout ce qui regarde la
 „ société civile. Incrédulité, despotisme; &
 „ quant au goût; joujoux & brinborion. „ (a)

(a) Quoiqu'à l'occasion d'un ouvrage pres-
 que burlesque, on n'ose se livrer à des ré-
 flexions bien sérieuses, je me permettrai la
 suivante. « La révolution étonnante qui ré-
 sulte des douze *degrés* de progression dont on
 voit ici le tableau (quoique défectueux en
 bien des points), comparée avec l'état tou-
 jours